

Unis pour combattre les MTN

Tenir les
promesses
et promouvoir
le progrès

DOCUMENT DE SYNTHÈSE

2014



Ces deux dernières années ne sont qu'une goutte d'eau dans l'océan d'années écoulées depuis que l'humanité souffre de maladies tropicales négligées (MTN), un groupe de maladies parasitaires et bactériennes qui peuvent entraîner un handicap ou une invalidité permanente avec une personne sur six dans le monde, dont un demi-milliard d'enfants, à risque. Néanmoins, les progrès se sont accélérés depuis la Déclaration de Londres en 2012, laquelle a réuni plusieurs groupes de partenaires qui ont pris de nouveaux engagements pour combattre ces maladies. Aujourd'hui, nous sommes dans une dynamique qui permettra de reléguer un grand nombre de MTN aux oubliettes de l'histoire.

L'éradication et la maîtrise des MTN à l'échelle mondiale n'est plus seulement l'objectif des populations défavorisées qui sont les plus touchées par ces maladies, mais est désormais aussi celui des dirigeants de plusieurs pays, d'experts en politiques et de bailleurs de fonds. Ils viennent grossir les rangs des personnes qui combattent les MTN depuis des années : populations affectées, personnel de santé sur le terrain, organisations non gouvernementales, chercheurs, laboratoires pharmaceutiques, sans oublier les collaborateurs de plusieurs ministères de la Santé et de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). La réduction du fardeau des MTN est maintenant officiellement un élément critique dans la réalisation de toute une série d'impératifs de développement international, dont les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et les nouveaux Objectifs de Développement Durable. Elle doit absolument être réalisée afin de donner à chacun la possibilité d'être en bonne santé et de mener une vie productive. En outre, le traitement des MTN est rentable. En 2013, le rapport de la commission Lancet sur l'investissement dans la santé a identifié le

contrôle de la chimiothérapie préventive (CTP) des MTN comme une solution très rentable du fait de l'échelle des bénéfiques et du faible coût de l'administration et parce que ces médicaments sont maintenant offerts gratuitement par les fabricants.

Uniting to Combat Neglected Tropical Diseases: Delivering on Promises and Driving Progress (Unis pour combattre les Maladies Tropicales Négligées : tenir les promesses et promouvoir le progrès) offre une évaluation réaliste des progrès qui ont été accomplis dans la lutte contre les MTN depuis la Déclaration de Londres, ainsi que les obstacles qui restent à surmonter. Obtenir les ressources financières, la volonté politique et la coordination logistique adaptée pour parvenir à une action à l'échelle nécessaire pour contrôler et éradiquer ces maladies est une tâche ardue, mais pas impossible.

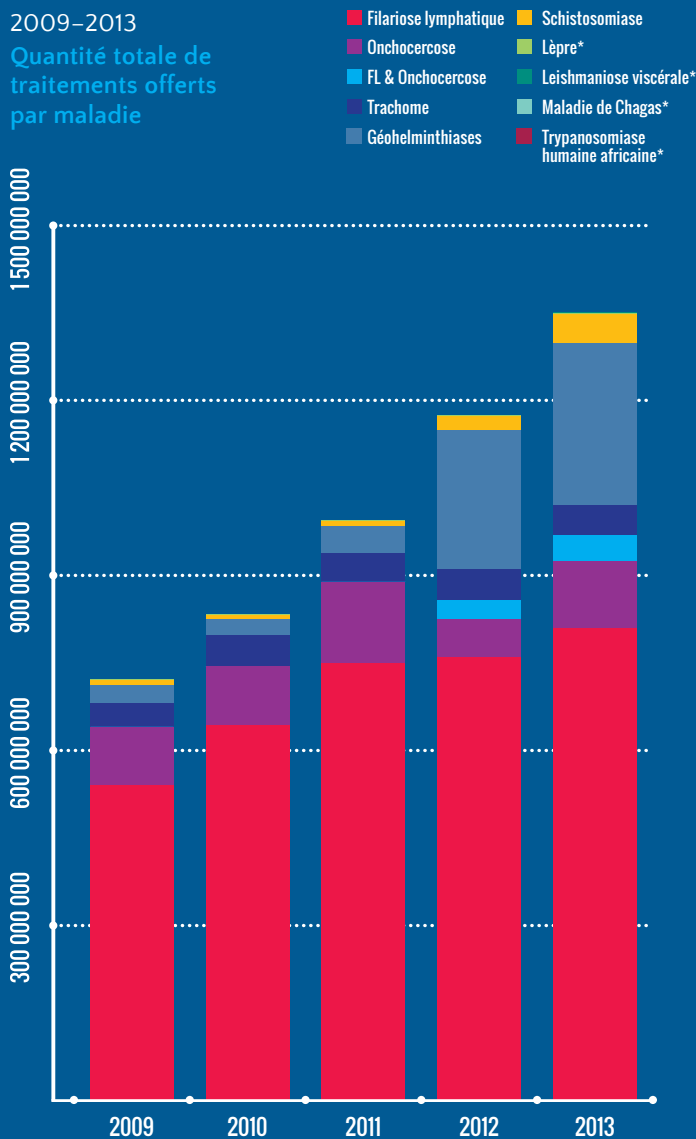
Au cours des deux dernières années, des progrès ont été réalisés dans plusieurs domaines :

La sensibilisation des pays endémiques augmente.

Un nombre croissant de pays endémiques engage des ressources et des collaborateurs sur le long terme pour soutenir les distributions massives de médicaments (DMM), renforcer les structures sanitaires pour le dépistage et le traitement, et améliorer la coordination avec d'autres secteurs comme l'eau et l'assainissement. Plus de 70 pays ont développé des plans directeurs pour la lutte contre les MTN, dont des pays à forte charge comme le Nigéria et l'Éthiopie. Les pays endémiques se sont également appropriés la lutte contre les MTN par le biais de résolutions adoptées par l'Assemblée mondiale de la Santé, l'Union africaine ainsi que les divisions régionales pour l'Afrique, le Pacifique occidental et les Amériques de l'OMS.

2009–2013

Quantité totale de traitements offerts par maladie



* Les dons ne sont pas visibles en raison de l'échelle

La demande en médicaments augmente.

L'industrie pharmaceutique a tenu son extraordinaire engagement au titre de la Déclaration de Londres, et est parvenue à fournir gratuitement près de 100 % de la quantité de médicaments nécessaires. Près de 1,35 milliard de traitements ont été donnés en 2013, ce qui représente une augmentation de plus de 35 % par rapport à 2011 et reflète l'accroissement de la demande des pays. Il convient en particulier de noter que Merck KGaA, Darmstadt, Germany a doublé le volume de ses dons de praziquantel pour traiter la schistosomiase, que les traitements livrés pour la filariose lymphatique et l'onchocercose (envoyés par Merck and Co., Inc., Whitehouse Station, NJ USA GlaxoSmithKline [GSK] et Eisai) ont augmenté de plus 50 millions d'unités, et que le nombre de traitements livrés pour la géohelminthiase (offerts par Johnson & Johnson [J&J] et GSK) a augmenté de 38 millions d'unités.

Le financement de la lutte contre les MTN a augmenté.

En dépit d'une conjoncture mondiale difficile, les bailleurs de fonds principaux comme l'USAID (United States Agency for International Development), le DFID (United Kingdom's Department for International Development), la Banque mondiale et la Bill & Melinda Gates Foundation (Gates Foundation) offrent des ressources supérieures aux engagements qu'ils avaient annoncés en 2012 afin de renforcer et d'étendre les programmes de lutte contre les MTN. L'année dernière, plusieurs bailleurs de fonds importants se sont joints à eux.

- Le Queen Elizabeth Diamond Jubilee Trust s'est engagé à verser plus de 60 millions de dollars pour l'éradication du trachome cécitant dans les pays du Commonwealth.

- La Conrad N. Hilton Foundation, qui est un bailleur de fonds spécialisé dans l'éradication du trachome, a investi la somme supplémentaire de 12 millions de dollars.
- Le Lions Clubs International Foundation (LCIF) et l'OMS se sont engagés à verser conjointement 4 millions de dollars pour les programmes d'éradication du trachome en Chine, avec l'objectif de déclarer l'éradication totale du trachome en Chine d'ici la fin 2016. LCIF s'est également associé au Carter Centre et à Sightsavers pour promettre le versement de 1 million de dollars pour soutenir la lutte contre la transmission de l'onchocercose au Cameroun.
- Dans les pays endémiques, des gouvernements de même que des associations caritatives ont augmenté leurs investissements dans les programmes nationaux et régionaux de lutte contre les MTN, notamment les gouvernements brésilien, chinois, indien et nigérian, ainsi que des associations caritatives comme Mundo Sano en Argentine et MITOSATH au Nigéria.
- Plusieurs mécanismes de la Banque mondiale aident les pays endémiques à consacrer plus de fonds sanitaires de l'Association Internationale de Développement (IDA) à des programmes nationaux et régionaux de lutte contre les MTN. Ce nouveau flux de financement a permis de débloquent 120 millions de dollars au profit des programmes de lutte contre les MTN en Afrique subsaharienne.

D'autres bailleurs de fonds prendront de nouveaux engagements en avril 2014, au moment de la diffusion de ce rapport, ce qui permettra d'insuffler un nouvel élan à la lutte contre les MTN. Pour mieux tirer parti des dons de GSK et de J&J pour la géohelminthiase, la Children's Investment Fund Foundation

(CIFF), la Gates Foundation, Dubai Cares, Vitamin Angels, WaterAid, Mundo Sano, the World Bank, the World Food Programme, et le Global Partnership for Education (GPE) se sont engagés à verser plus de 120 millions de dollars et à mettre leurs collaborateurs à la disposition des programmes, des partenariats et de la recherche dans le cadre de la lutte contre les vers intestinaux. Les financements de Dubai Cares et du GPE soutiendront les programmes de santé en milieu scolaire pour la lutte contre la géohelminthiase, tandis que WaterAid soutiendra les programmes d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) qui entrent dans le cadre de la prévention de la géohelminthiase, ce qui créera une approche multisectorielle.

Les programmes de contrôle et d'éradication des MTN montent en puissance.

Les partenariats forts entre les gouvernements, les ONG et le secteur privé commencent à porter leurs fruits, par exemple :

- La Colombie est le premier pays du monde à confirmer l'éradication de l'onchocercose.
- Le Nigéria, le Niger et la Côte d'Ivoire ont déclaré officiellement l'éradication de la dracunculose.
- Le Maroc a déclaré officiellement l'éradication du trachome cécitant.
- Une accélération massive de la cartographie du trachome dans le monde entier à l'aide de technologies mobiles, financée par le gouvernement britannique, a permis de réduire de moitié le nombre de foyers endémiques non cartographiés.
- Les 47 pays d'Afrique subsaharienne ont adopté un plan régional de lutte contre les MTN qui comprend des actions de lutte contre l'onchocercose.

- Le Programme africain de lutte contre l'onchocercose intégrera le traitement de la filariose lymphatique et de l'onchocercose dans ses actions afin d'aider à accomplir l'éradication de ces deux maladies.
- Vingt-trois pays ont traité 75 % des enfants d'âge scolaire à risque pour la géohelminthiase.

Des avancées importantes dans la recherche et le développement apportent de nouveaux outils.

- De nouveaux tests diagnostiques de la trypanosomiase humaine africaine (THA) effectués dans les centres de santé permettront d'améliorer énormément le dépistage. De nouveaux outils de contrôle des vecteurs à faible coût permettront d'interrompre la transmission de la THA par la mouche tsé-tsé.
- Des études cliniques portant sur un nouveau traitement oral de la THA sont en cours. Ce médicament pourrait être administré à tous les stades de la maladie, ce qui éliminerait la nécessité de ponctions lombaires douloureuses et de traitements par intraveineuse qui ne peuvent être effectués que dans des établissements spécialisés.
- La nouvelle bandelette de test de la FL d'Alere a une plus grande stabilité et n'a plus besoin de la chaîne du froid. Un groupe de partenaires (qui comprend Eisai, GSK, Merck & Co., Inc., et la Gates Foundation) soutiendra le déploiement du test et s'emploie, en collaboration avec l'OMS, à réduire les temps d'accès aux foyers d'endémie.
- Des avancées dans le développement d'une nouvelle formulation pédiatrique du praziquantel, soutenu par

- Merck KGaA, pourraient améliorer la sécurité et l'efficacité du traitement de la schistosomiase chez l'enfant, afin de renforcer le contrôle de la maladie et d'ouvrir la voie vers l'éradication de la maladie.

Ces acquis sont encourageants, mais des obstacles demeurent. Les laboratoires pharmaceutiques satisfont 100% des demandes de médicaments des pays endémiques, mais les traitements n'arrivent toujours pas à toutes les personnes qui en ont besoin. Nous obtenons des avancées mesurables vers les objectifs ambitieux de 2020 établis dans la feuille de route des MTN de l'OMS, mais nous ne sommes toujours pas en mesure d'atteindre ces objectifs. Dans de nombreux pays endémiques, l'insuffisance des financements comme des ressources humaines continue à entraver la progression de l'administration des médicaments. Si 700 millions de personnes ont bénéficié d'une DMM pour une MTN ou plus en 2012, 36 % seulement des personnes qui ont besoin d'une DMM dans le monde ont reçu les traitements dont ils avaient besoin. D'après les estimations de l'OMS, 1,4 milliard de personnes (au moins) auraient besoin d'une DMM pour des MTN. La route est encore longue.

Les partenaires internationaux ont encore des obstacles majeurs à surmonter pour atteindre les objectifs de 2020, dont :

- **Mobiliser des ressources financières supplémentaires pour soutenir la mise en place du programme.** Si les bailleurs de fonds actuels, tels les gouvernements américain et britannique, continuent à soutenir les programmes de lutte contre les MTN, d'autres ressources seront quand même nécessaires pour pallier les insuffisances de financement, atteindre les objectifs des programmes et atteindre les

populations endémiques. Pour atteindre les objectifs à l'échelle mondiale, une injection de fonds supplémentaire, d'un montant annuel de 200 millions de dollars, sera nécessaire jusqu'en 2020. Ces ressources devront être apportées par des bailleurs de fonds institutionnels et privés, et par une augmentation des ressources débloquées par les gouvernements des pays endémiques.

- **Mieux tirer parti des médicaments donnés par les laboratoires pharmaceutiques.** Les laboratoires pharmaceutiques ayant augmenté sensiblement leurs engagements et la valeur des médicaments qu'ils ont promis, chaque dollar investi dans la mise en œuvre des programmes peut générer jusqu'à 10 dollars supplémentaires sous forme de dons de médicaments.
- **Renforcer l'efficacité des ressources existantes.** La communauté MTN a identifié des stratégies originales afin d'intégrer les actions de traitement, de contrôle et d'éradication et de trouver des solutions pour mieux tirer parti des ressources existantes. Par une collaboration étroite entre les bailleurs de fonds, les programmes nationaux et les personnes qui mettent les programmes en place, l'efficacité, les résultats et l'impact humain des programmes de lutte contre les MTN pourront être améliorés.
- **Apporter une assistance technique aux pays endémiques pour les aider à construire leurs capacités et à améliorer l'impact de leurs actions de contrôle et d'éradication des MTN.** Des programmes nationaux plus forts peuvent permettre d'atteindre les objectifs des plans directeurs nationaux et optimiser l'utilisation des ressources des

bailleurs de fonds comme des ressources domestiques. Les connaissances techniques limitées et les ressources humaines insuffisantes continuent à entraver les programmes de lutte contre les MTN, et les problèmes de logistique continuent à retarder l'acheminement des médicaments vers les personnes qui en ont besoin. De nouveaux partenariats destinés à éliminer ces obstacles, dont un forum sur la chaîne d'approvisionnement créé par GSK, sont cruciaux pour aider les pays à faire sauter les verrous et à réaliser une montée en puissance des programmes.

- **Promouvoir la collaboration entre les secteurs afin de faire passer les programmes à la vitesse supérieure.** Une collaboration multisectorielle est impérative. La communauté MTN doit collaborer avec des partenaires du secteur WASH pour réduire la transmission, avec les éducateurs pour promouvoir les comportements sains et l'administration des médicaments en milieu scolaire, et avec le secteur de la nutrition et de la sécurité alimentaire pour limiter l'impact des infections dans les populations défavorisées.
- **Investir dans le développement de produits et dans la recherche opérationnelle, qui doivent demeurer des priorités.** Les chefs de file de la recherche et du développement doivent continuer à s'appuyer sur leurs acquis et développer de nouveaux outils pour combler les lacunes critiques. La Drugs for Neglected Diseases initiative, PATH et la Foundation for Innovative New Diagnostics ont joué un rôle important dans le développement de médicaments et d'outils diagnostiques pour les MTN. Pour la recherche opérationnelle, le lancement de la Coalition on Operational Research (COR-NTD) représente

une avancée importante. En 2014, la COR-NTD réunira des chercheurs de premier rang et entreprendra un bilan de la recherche opérationnelle afin de mieux suivre les avancées et d'identifier les opportunités. Des liens plus étroits entre les chercheurs (du développement de produits comme de la recherche opérationnelle) et les programmes sont impératifs. Ils renforceront la valeur des apports de la recherche aux stratégies et au développement de nouveaux outils, et permettront ainsi d'atteindre les objectifs des programmes.

Carte de pointage annuelle

La carte de pointage d' «Unis pour combattre les MTN» est un outil qui permet d'attirer l'attention sur les progrès réalisés pour atteindre les cibles 2020 que l'OMS s'est fixées pour les 10 MTN comprises dans la Déclaration de Londres. Elle couvre trois grands domaines : Couverture & points d'impact, Livraisons de médicaments et Jalons en matière d'appui programmatique.

La carte, que l'on trouvera sur le site web www.unitingtocombatntds.org, montre que les indicateurs sont en général sur les rails, près de la moitié d'entre eux étant dans le vert. En fournissant suffisamment de médicaments pour répondre à la demande actuelle, les partenaires pharmaceutiques internationaux montrent la voie.

La carte de pointage révèle la situation préoccupante des infections à helminthes transmis par le sol et de la schistosomiase qui, toutes deux, ont une couverture faible et suscitent de réelles inquiétudes quant à la possibilité de porter les interventions à plus grande échelle. De nouveaux investissements viennent d'être annoncés pour redresser la

situation en ce qui concerne les infections à helminthes, et avec une intégration programmatique judicieuse, ceux-ci devraient aussi servir pour la schistosomiase. Les progrès restent dans le rouge pour cette dernière (c.-à-d. qu'ils ne permettront vraisemblablement pas d'atteindre les objectifs de 2020), car l'approvisionnement reste insuffisant et les jalons en matière d'appui programmatique n'ont pas encore été établis. La filariose lymphatique reste aussi préoccupante : ses indicateurs sont en jaune pour le moment, mais ils passeront au rouge si l'on ne procède pas à l'importante mise à échelle requise pour 2014-2015.

Bref, beaucoup de progrès ont été accomplis mais la route est encore longue. Le contrôle et l'éradication des MTN sont parmi les meilleurs investissements que nous pouvons faire dans le développement futur des pays endémiques. Si les objectifs de l'OMS sont atteints, une première estimation indique que 588 millions d'années de vie corrigées de l'incapacité pourraient être évitées d'ici à 2030 (à l'exception du ver de Guinée). L'impact potentiel sur des vies humaines, sur la santé des populations et sur la productivité des pays est loin d'être négligeable. Nous avons une feuille de route, nous avons la puissance de nos partenariats, et nous savons où nous allons. Ensemble, nous pouvons faire la différence.

UnitingtoCombatNTDs.org